L'image
Analyse conceptuelle

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Toute image est image de quelque chose 1
I.1. Ressemblance et dépendance causale 1
I.2. Signification et simulation 2
I.3. L'idole et l'icone 3
II. La fonction d'imitation : l'image-chose 4
II.1. L'image comme double dégradé 4
II.2. L'image : double dégradé de l'apparence 5
III. La fonction de signification de l'image. 6
III.1. L'image-signe 6
III.2. L'image-médiation 7

****

Imago, en latin, n'est autre chose que le masque mortuaire que l'on prenait des défunts avant de leur rendre le dernier hommage. Quand la *persona* est le masque de la fiction théâtrale, l'*imago*, c'est donc ce qui retient et fixe une dernière apparence qui ne peut plus être confirmée par la vie, ou par le modèle, le *simulacre* qui porte en creux l'absence douloureuse d'un disparu réel, d'un père ou d'un fils. L' *imago* est ainsi une dernière trace, le signe d'une présence et l'empreinte- la similitude ou la ressemblance très partielle- de celui qui est passé. Or ce lien entre la conservation problématique de l'apparence, quand plus rien n'est là pour apparaître, et le mode de présence d'un être ou d'une réalité absente, nous le retrouverons constamment dans l'analyse de l'image.

I. Toute image est image de quelque chose

I.1. Ressemblance et dépendance causale

Etre *l'image* de quelque chose, c'est être avec ce quelque chose dans une certaine *relation*. Si cette statue est l'image de César, c'est qu'elle lui ressemble et que le sculpteur a recherché cette ressemblance : en ce sens, l'individu César, représenté dans l'esprit de l'artiste, est bien la cause de cette ressemblance, puisque c'est en fonction de l'apparence physique de César que l'on dira que telle statue lui ressemble, ou ne lui ressemble pas, et que l'on dira enfin que *cette* statue est sa statue. La ressemblance qu'enveloppe l'image est donc celle d'une copie à un modèle. Comme le disait Saint Augustin, *l'égalité* entre deux segments de droite ne fait pas de l'un l'image de l'autre, pas plus que la *ressemblance* parfaite d'un oeuf à un autre oeuf ne fait d'un oeuf de perdrix l'image d'un oeuf de poule. La relation d'image n'est pas une simple *relation de ressemblance* (car bien des choses se ressemblent sans être pour autant des images), ni

© EduKlub
S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

L'image

Analyse conceptuelle

n'implique pour autant une ressemblance ou *une égalité parfaite* (car deux triangles peuvent être parfaitement égaux sans que pour autant l'on puisse dire que l'un est l'image de l'autre). Pour parler d'image, il faut qu'à la relation de ressemblance, entre telle chose et telle autre, s'ajoute la dépendance causale de la copie (l'ectype) à l'original (le proto-type). Si la statue de César est l'image de César, César n'est pas en revanche l'image de sa statue, mais le principe (le modèle) de la ressemblance ou de la non-ressemblance de toutes les statues qui le représentent.

> «Il faut distinguer l'image, l'égalité et la ressemblance. Car là où il y a image, il a ressemblance, mais pas nécessairement égalité ; là où il y a égalité, il y a ressemblance, mais pas nécessairement image ; là où il a ressemblance, il n'y a nécessairement ni image ni égalité». (Saint Augustin).

Ainsi l'image ne ressemble-t- elle pas simplement à ce dont elle est l'image, mais elle est dans un certain rapport avec un certain modèle, qui est *autre chose et plus* qu'un simple rapport de ressemblance. Il peut s'agir d'un rapport d'effet à cause, comme l'image de mon corps est causé par mon propre corps dans le miroir où il se réfléchit : c'est l'image comme double ou reflet.

I.2. Signification et simulation

L'image est ainsi un reflet, un effet : une photographie de Pierre porte l'empreinte de Pierre. Mais en même temps l'image reflète, elle «agit» : la photographie n'est pas vue par exemple en elle-même, comme un ensemble de tâches ou de couleurs, mais en tant qu'elle renvoie au modèle photographié : Pierre.

Au seul niveau du langage, l'image est alors soit une synecdoque (une tournure de style qui permet de désigner quelque chose par l'une de ses parties, et le pouvoir peut effectivement avoir pour partie l'emploi des armes), soit une métonymie (qui permet de désigner une chose -le pouvoir- par quelque chose qui, sans lui ressembler ni en faire exactement partie, appartient au même ensemble de représentations : l'épée ne va pas sans le pouvoir, ni le pouvoir sans l'épée), soit une métaphore (où l'on passe d'une signification dans un certain ordre à une signification identique dans un autre ordre : l'épée exerce dans le monde des corps la contrainte que fait peser le pouvoir sur les intelligences). Qu'elle figure une réalité supérieure à laquelle elle a part (la force est plus que l'épée qui en est l'instrument), ou une réalité de même ordre (la force est comme l'épée), ou une réalité d'un ordre supérieur (l'épée est au roi ce que la puissance est à Dieu), l'image est ainsi avec ce dont elle est l'image, non pas dans un rapport de copie à modèle, mais dans un rapport de signification.

Mais si la relation de ressemblance (entre l'épée et la force par exemple) compte moins que la relation de signification qui l'accompagne (: qui dit épée comprend force), il faut dire réciproquement que cette relation de signification est toujours fondée sur une relation de ressemblance plus ou moins complexe qui semble absolument nécessaire (: qui pense force imagine l'épée ou tout autre symbole de la force), comme si une image devait nécessairement accompagner un concept pour lui donner sa signification sensible.

L'image est ainsi à la fois l'effet et le signe de l'original ; la statue de César a pour modèle César -et sans l'idée de César dans l'esprit de l'artiste, elle n'aurait pas la forme que nous lui voyons- en même temps qu'elle signifie César, puisque c'est bien le César de l'histoire que nous voyons -que nous «visons», grâce à la statue. En ce sens, l'image

© EduKlub
S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.